

Recherches sociographiques



Nicholas J. GUBSER, *The Nunamiut Eskimos : Hunters of Caribou*

Albert Doutreloux

Volume 8, numéro 1, 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055348ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055348ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Doutreloux, A. (1967). Compte rendu de [Nicholas J. GUBSER, *The Nunamiut Eskimos : Hunters of Caribou*]. *Recherches sociographiques*, 8(1), 104–104.
<https://doi.org/10.7202/055348ar>

Abénaquis » (p. 144) ; et des anglicismes : « conviction », au sens de condamnation (p. 253), « secondé par » (p. 285), le « gouverneur général en conseil » (p. 325), un « bill » (p. 226), par exemple.

Malgré quelques faiblesses de fond et de forme, le dernier ouvrage du Père Charland fait honneur à l'historiographie canadienne. Il est digne de l'*Histoire de Saint-François-du-Lac*, du même auteur, que la critique avait chaleureusement accueillie en 1942.

André VACHON

*Les Presses de l'Université Laval,
Université Laval.*

Nicholas J. GUBSER, *The Nunamiut Eskimos: Hunters of Caribou*, New Haven & London, Yale University Press, 1965, XI + 365 p.

Après une première prise de contact de deux mois au cours de l'été de 1959, N. J. Gubser a ensuite passé quinze mois, de juin 1960 à août 1961, chez les Nunamiut, un groupe d'une centaine d'Esquimaux de Anaktuvuk Pass, Alaska. Il devait en rapporter les matériaux d'une thèse qu'il défendra à Yale *summa cum laude* et qui a servi de base au présent volume.

On appréciera d'emblée dans cet ouvrage un *Index* remarquablement détaillé, un bref mais précieux *Lexique* et une excellente *Bibliographie*. Détail à noter, cette dernière, outre qu'elle couvre l'éventail complet des connaissances sur la région et la population en cause, s'étend de 1784 à 1964. On trouve enfin en annexe la distribution des Nunamiut et des groupes voisins dans l'Alaska arctique, avec une carte, la disposition et la composition très détaillée du camp d'été de Anaktuvuk Pass en 1960 et le calendrier de toutes les activités saisonnières des Nunamiut.

N. J. Gubser a excellemment pratiqué la méthode de l'« observation participante » et en dépit de sa modestie on devine que ce fut dans des conditions très dures souvent. Il s'est astreint à apprendre la langue et a pu progressivement abandonner les entrevues intensives et l'« informateur-clé » des débuts pour les libres conversations. Un soin particulier a été apporté à l'étude du milieu naturel des Nunamiut où domine comme un élément déterminant le caribou. Enfin, une profondeur et un relief remarquables sont conférés à cet ouvrage par l'attention que porte l'auteur à l'histoire et à l'ethno-histoire des Nunamiut autant qu'à toute espèce de traditions orales de ce groupe.

Aussi bien l'intention fondamentale du chercheur a-t-elle été de saisir la perception qu'a d'elle-même et de son milieu la société Nunamiut. Une grande importance est ainsi attachée aux modes de connaissance. Et c'est dans cette perspective que sont examinées les deux cellules sociales essentielles, la *maisonnée* et la *bande*, sans négliger pour autant l'ensemble des relations de parenté et de toutes les autres relations non plus que les divers aspects de la vie individuelle.

Des données concrètes et précises sont rassemblées en grand nombre qui traitées avec finesse et prudence font éviter à l'auteur les pièges où donnerait aisément une telle étude d'une société vue par elle-même. En même temps est prise par l'anthropologue une vue particulièrement dynamique de ce groupe.

Cet excellent ouvrage deviendra sans peine un ouvrage de base de l'esquimologie actuelle. Mais par sa profondeur il intéressera tout autant l'anthropologie sociale et culturelle tout court.

A. DOUTRELOUX

*Département de sociologie et d'anthropologie,
Université Laval.*